

FRANCE

EVENEMENT

Journées culturelles libanaises

Musique, expositions, poésie, cinéma, danse,...

Programme :

Expositions : arts plastiques et ouvrages d'écrivains

Récital de piano : Abdel Rahman el Bacha et Zad Moulta

(16 avril 19h00 ' sur invitation ???)

Table ronde : Hommage aux écrivains d'expression française

(17 avril - 19h00)

Soirée poétique : La jeunesse de la poésie francophone

(18 avril - 19h00)

Table ronde : Dialogue des cultures ...quel avenir ?

(19 avril - 19h00)

Cinéma : la jeunesse du cinéma libanais

(21 avril - 11h00)

Folklore : chants et danses orientaux

(22 avril - 19h00 - sur invitation)

Du 16 au 29 avril 2002

UNESCO • Place de Fontenoy 75007 Paris - M° Cambronne

Délégation permanente du Liban auprès de l'Unesco

Forum culturel libanais • tel : 01 46 55 79 24

EXPOSITION : l'art c'est secondaire

Communiqué de presse:

Depuis 12 ans, l'Ecole nationale supérieure des beaux-arts présente, dans ses salles du quai Malaquais, une exposition collective des travaux d'élèves ayant obtenu leur diplôme national supérieur d'arts plastiques (Dnsap) avec les félicitations du jury. Celui-ci est constitué d'un enseignant de l'Ecole pressenti par l'élève et de quatre personnalités extérieures, désignées par le directeur de l'Ensba. Pour l'année scolaire 2000/2001, la présidence du jury a été confié à Christian Bernard (directeur du Mamco de Genève) assisté de la critique d'art, Rachel Aubry-Stella et de deux artistes Gloria Friedmann et Pascal Pinaud.

Comme ces deux dernières années, c'est au président du jury, Christian Bernard, qu'est confié le commissariat de l'exposition. Ce dernier a souhaité donner une tonalité différente des éditions précédentes, dans la mesure où il a engagé, depuis novembre 2001, un véritable travail avec ce "collectif d'artistes" dans la perspective de produire ensemble ou individuellement des oeuvres inédites pour cette exposition. Par ailleurs, les étudiants se sont largement investis dans la préparation de l'exposition, pour laquelle ils ont conçu, dans un dialogue constant entre eux et avec Christian Bernard, le scénographie, le journal ainsi qu'un programme de manifestations (concert, performances, etc). 24 diplômés avec les félicitations du jury Au terme des trois sessions de diplômes de mars, juin et décembre 2001, 125 élèves se sont présentés, 87 se sont vus décerner de Dnsap, 24 d'entre eux l'ont obtenu avec les félicitations du jury (11 à l'unanimité et 13 à la majorité). Ce sont ces derniers qui sont exposés:

Alice Anderson / Frédérique Arpaia / Eric Baudart / Julien Beneyton / Nicolas Boone / Lucie Chaumont

David Cousinard / Diadji Diop / Natacha Dubois-Dauphin / Aymeric Ebrard / Sarah Fauget Georges-Henri Guedj /

Clarisse Hahn / Stéphane Larroze / Perrine Le Monnier-Tropa / Nadia Lichtig

Laurent Livet / Ricardo Mbarak / Stéphanie Noël / Axel Pahlavi / Laetitia Paviani / Fabien Roidor

Stéphane Thidet / Mathieu Weiler

Cette promotion de diplômés avec félicitations comprend 11 femmes et 13 hommes, dont 3 étudiants de nationalité étrangère.

du 14 mai au 30 juin 2002 - tlj. sauf lundi de 13h à 19h Vernissage: lundi 13 mai 2002 à 18 heures école nationale supérieure des beaux-arts - 13 quai Malaquais 75006 Paris M. Saint-Germain-des-Prés - Tél.:01 47 03 50 74 - 4Eu, 2.5Eu

Ricardo Mbarak Né le 25 janvier 1974 à Beyrouth, au Liban. Diplôme d'études supérieures en dessin et peinture, Institut national des beaux-arts de Beyrouth, Liban en 1996, il obtient en 1998 le Diplôme d'études supérieures en cinématographie et techniques audiovisuelles, à l'Esec, Paris. En 1999, il part en échange à la Carnegie Mellon University/College of Fine Arts, Pittsburgh, USA. Dans le cadre d'expositions collectives, il présente ses oeuvres dans

Au-delà de l'écran, ISEA 2000, Ensba, Paris, à La fête de l'Internet 2000, Cité des sciences et de l'industrie, Espace Condorcet, 2000, Paris, Chacun a de l'art ce que l'art a de lui-même, chez Ghislain Mollet Viéville, en 1999, Paris. Il expose aussi à Connections Implicites, Ensba, Paris (Site expérimental - sélection officielle pour le Festival Imagina à Monaco, 1998), à Empreintes, galerie Maraya, Beyrouth, Liban et en 1995 au 19e Salon d'automne au Musée Nicolas Sursock, Beyrouth, Liban.
Projections, 2002

SALON

Art-Sud - Paris

Une rencontre autour de l'art contemporain créée à Beyrouth..

Une sélection d'artistes représentés par des galerie internationales.

Première édition parisienne avnt celle de Beyrouth en juillet et de Dubai en octobre

Du 18 au 21 avril 202

Palais des Congrès • Paris • Porte Maillot

www.salon-artsud.com

LIBAN

A propos du film "A Beautiful Mind"

(Tire français: un homme d'exception)

Le film qui a été récemment récompensé par l'Oscar du meilleur film porte en lui plusieurs significations dont la moindre n'est pas de se conformer à une certaine philosophie américaine optimiste de la vie. Cette histoire vraie est l'histoire d'une rédemption personnelle, d'un salut obtenu grâce aux vertus de l'ambition, du travail et surtout de l'amour, aux travers les affres de la démence. Il est essentiel pour la compréhension du récit de souligner le parallélisme entre la biographie du professeur Nash et l'histoire des Etats-Unis: vers la fin des années 40-début 50, l'Amérique était en proie à une paranoïa collective. Tous et chacun étaient soupçonnés d'espionner en faveur des Russes. Maccarthysme, "chasse aux sorcières" et "listes noires" étaient les mots d'ordre partout. Dans un tel affolement global, les personnes prédisposées versent dans l'hallucination paranoïaque. Nash s'est alors enfoncé dans une double vie imaginaire de décrypteur pour la CIA, à l'ombre et comme en contrepoint à ses travaux très réels de mathématicien économiste. Tout le film est magistralement mené dans une oscillation constante entre réalité et hallucination schizophrène, à tel point que le spectateur ne sait plus distinguer, tout comme le malade. Ce pseudo-travail de décryptage est au coeur de la pathologie: faire des relations illogiques entre une masse de faits est le signe même de l'incohérence. Avec sa musculature athlétique, Russel Crowe ne fait pas très crédible en mathématicien cérébral perdu dans ses chiffres, mais son jeu d'aliéné tient honnêtement la route: ainsi il rend bien par exemple la démarche saccadée et mécanique des schizophrènes. L'atmosphère d'émulation-camaraderie du micrososome de Princeton est bien exprimée. Serait-elle pour quelque chose dans la maladie ? Même le flirt entre garçons et filles se déroule sous le signe de la science. Le moment clé du film est bien sûr la remise du prix Nobel. Happy end, comme l'aime le public américain; le génie a vaincu le fou, il a dompté ses fantômes, aidé par l'amour de sa femme. Plus belle scène encore, celle de la reconnaissance de ses pairs, qui viennent un à un déposer devant lui leur stylo, comme des couronnes d'hommage.

Raja Choueiri

ABONNEMENT / ADHESION :

l'association « Artemed » :

Je souscris un abonnement annuel de 15Euros

Je fais un don (*) de _ _ _ _ _ Euros à l'association

Déductible des impôts

Pour soutenir

*

Nom, Prénom
Coordonnées _____

Chèque à rédiger à l'ordre de « Artemed »

Artemed - Association pour le développement des échanges culturels, dans les arts visuels et autres, au niveau international, en particulier avec les pays méditerranéens
c/o Serge Seroff 4 rue Sarasate 75015 Paris 33 (0)1 45 58 17 91 (0)6 64 26 42 78
contact@artemed.net